

bout. L'oisiveté induit les riches à tous les vices, et les pauvres à tous les crimes. Que votre ami soit bon tant qu'il voudra, s'il est paresseux, il se gâtera infailliblement; car, pour être vertueux, il faut être actif et fort; pour être vicieux, il suffit d'être faible et lâche. On n'est vicieux que parce qu'on n'a pas le courage d'être vertueux.

* * *

Ah, que Roméo est donc fin, qu'il parle donc bien, qu'il a donc de belles manières! Il parle bien, parce qu'il sait vous faire de gentils compliments: il vous flatte sans vous le dire. Méfiez-vous des flatteurs; pareils aux usuriers, ils ne placent leurs louanges qu'à de gros intérêts. Toutes ces belles manières et ces paroles mielleuses ressemblent trop souvent à ces bulles de savon que soufflent les enfants: elles s'élèvent légères, montent, éclatent et tout finit en une goutte d'eau parfois sale.

Encore une fois, pour être bon mari, il n'est pas nécessaire d'être laid comme un péché; vêtu comme un quêteux, triste comme une porte de prison; mais une jeune fille qui n'apprécie qu'avec ses yeux et ses oreilles, sans tenir compte de la raison, est une jeune fille imprudente, et à deux doigts de sa perte. Au contraire, une jeune fille qui soumet les impressions de son cœur au jugement de sa tête, pose les bases du seul vrai bonheur. Soyez plutôt prudentes à l'excès: comme pour les objets de valeur, avant de passer le contrat, exigez des garanties.

* * *

Parmi les "bons" époux, choisissez le vôtre: ni trop riche, ni trop pauvre, ni trop jeune, ni trop vieux, et dont le caractère puisse le plus facilement sympathiser avec le vôtre et le compléter... au besoin.

Les mariages d'argent apportent rarement le bonheur; la jeune fille devenue grande dame par la grâce de son époux doré, est toujours soupçonnée d'avoir forcé un coffre-fort; elle perd son influence et sa liberté. Ne marions pas cependant la misère avec la pauvreté: que le mari puisse faire vivre sa femme convenablement. C'est vrai qu'avec l'argent, on ne fait pas tout, mais sans argent, on ne fait rien; c'est vrai que la jeunesse et l'amour ne pâtissent guère de l'absence du confortable, que l'amour fait le printemps perpétuel, mais la misère, c'est le jeûne forcé et le carême sans fin.

Un chef de famille trop jeune ne serait pas un soutien véritable, et ne saurait remplir son rôle; mais un tuteur cassé ne rend à la jeune plante que de faibles services. Ne marions donc pas l'automne avec le printemps, ni une génération avec la suivante. "Il est vrai que certains commencements d'automne ressemblent à certaines fins de printemps, mais le printemps même tardif va vers l'été, et l'automne le plus splendide chemine à l'hiver." (Marcel Prévost).